

## **Des mines de charbon en Hesbaye brabançonne !**

Publiée le 06 octobre 2015

Essayez d'imaginer la Hesbaye brabançonne parsemée d'immenses buttes artificielles comme celles que l'on rencontre encore aujourd'hui en divers lieux de Wallonie, héritage de son riche passé charbonnier ! Impensable, me direz-vous. Et pourtant...

### **Du charbon au fond d'un puits, à Wastinnes !**

Durant les années 1770, la famille Lamquet, de Namur, avait déjà espéré trouver du charbon, sur les bords de la Gette, dans la traversée de Jodoigne, mais les travaux entrepris à l'époque n'avaient manifestement rien donné. Sept décennies plus tard, Georges La Marche, un houilleur habitant Antheit, près de Huy, réussit à faire renaître le rêve un peu fou de voir la Hesbaye brabançonne se transformer en un vaste site industriel charbonnier ! En 1837, prospectant en Brabant dans l'espoir d'y trouver la trace de veines de charbon, il s'était notamment rendu dans le village de Wastinnes et avait annoncé y avoir découvert le toit d'une veine importante au fond du puits de la famille Kaux ! L'année suivante, à la demande du baron de Vrints de Treuenfeld, châtelain de Malèves, le mineur Godard avait poursuivi les recherches et apparemment trouvé, à 25 pieds sous terre, quelque chose ressemblant de très loin à du charbon...

### **La fièvre du charbon**

La nouvelle s'était répandue et avait ameuté tous les prospecteurs potentiels ! En 1838, un Bruxellois, le marquis de Prié, tenta d'obtenir l'autorisation officielle d'entreprendre des sondages à l'échelle des communes de Malèves, d'Orbais et de Thorembais-Saint-Trond ! La même année, le baron de Vrints de Treuenfeld s'y opposa en tant que principal propriétaire sous ces terroirs, souhaitant se réserver les travaux de sondage qu'il désirait même étendre aux villages de Glimes et d'Opprebais ! A Sart-Risbart, la question agita sérieusement la famille Delfosse. En octobre 1838, les frères Philippe, Antoine-Bruno et Auguste Delfosse (dont le portrait illustre nos propos), grands fermiers, s'associèrent à deux habitants de Fleurus et de Gosselies, pour s'intéresser au sous-sol d'Opprebais-Sart-Risbart. L'année suivante, les mêmes, associés cette fois aux fermiers Sentron, d'Huppaye, et Louis Grégoire, de Sart-Risbart, furent autorisés à rechercher de la houille dans le sous-sol des villages d'Enines et d'Huppaye-Molembais-Saint-Pierre ! On s'attaqua au sous-sol de Sart-Risbart en octobre 1839 et à celui d'Huppaye deux mois plus tard. En juin 1840, les travaux furent interrompus à Sart-Risbart à cause de l'inondation du chantier par les eaux souterraines. De nouveaux sondages y furent entrepris en 1841, mais la tentative d'exploitation fut définitivement abandonnée durant l'année 1842, tout comme à Huppaye, où les frères Delfosse décidèrent finalement d'encourager l'exploitation d'une carrière désormais ouverte dans une de leurs propriétés.

Durant près de quatre ans, la fièvre du charbon avait atteint l'ensemble des intervenants ! Le marquis de Prié s'était heurté au baron de Vrints et ce dernier s'était attiré l'hostilité des frères Delfosse qui s'étaient opposés à ses initiatives concurrentes des leurs. Aucun n'avait tenu compte des observations peu encourageantes émises, dès l'année 1837, par le professeur Parigot, enseignant à l'Université Libre, qui avait été spécialement interrogé sur la pertinence des sondages que certains se proposaient d'entreprendre. Chacun y était allé de sa bourse, sans obtenir un résultat probant ! Tous avaient donc perdu de l'argent ! L'affaire était définitivement classée ! La Hesbaye brabançonne devait rester agricole !